

# AGIR

40<sup>e</sup> conseil national

## Compte rendu des travaux

23 et 24 octobre 1993

La Pommeraye (Maine-et-Loire)

### Sommaire

*Page 2*  
Ouvertures

*Page 3-4*  
Rapport d'activités

*Page 5-6*  
Rapport de  
la commission financière

*Page 6*  
Les élus

*Page 7*  
Cotisations

*Pages 8-12*  
Rapport des commissions  
P.12 : Votes

*Page 13*  
Délégation belge

*Page 14*  
Motion

*Page 15*  
Conclusions et clôture

## OUVERTURES

### Ouverture du président national

Bonjour à toutes, bonjour à tous. Comme vient de le dire, notre ami du Maine-et-Loire, quarante ans c'est beaucoup, c'est un bail, quarante ans c'est beaucoup de jours, de nuits, c'est beaucoup d'action. Quarante ans, c'est en principe, pour l'homme, l'âge mûr, l'âge de raison, l'âge aussi où l'on se penche déjà sur son passé pour en tirer le mieux de l'expérience écoulée, mettre à profit l'actif et pourquoi pas le passif pour aller de l'avant dans le reste de sa vie : familiale, affective, sociale et professionnelle. Quarante ans c'est aussi à notre époque et avec de la chance, le milieu de l'expérience de la vie humaine.

Pour un mouvement comme le nôtre, quarante ans est, nous devons le souhaiter, la prime jeunesse. Ce n'est ni l'apogée ni l'aboutissement de la vie de notre organisme. Ces quatre décennies écoulées se doivent d'être la nécessaire évolution de notre adolescence.

L'adolescence pour notre mouvement implique souvent des excès et des carences, de nouvelles orientations, des erreurs à des sautes d'humeur entraînant encore l'incompréhension. Cet état de fait, gardons-nous de nous appesantir sur le négatif, rendra compte des décisions bénéfiques prises pour la plus grande efficacité de notre lutte contre l'alcoolisme. Toutefois, malgré les divergences, inhérentes à une grande famille comme la nôtre, doivent demeurer en notre cœur et en nos actes, l'esprit et le respect de notre charte garants de l'efficacité de notre action. Dans ce contexte, les militants et adhérents se doivent respecter les décisions majoritaires quoi qu'il en coûte et même si ces décisions peuvent nous paraître injustes ou inadaptées. Ce respect des décisions majoritaires se démontre au vu de la liste des neuf candidats administrateurs alors qu'il y avait dix inscrits au départ. J'étais ce dixième candidat. Pour la clarification et la quiétude nécessaires au fonctionnement des structures, j'ai, de moi-même, soumis à l'approbation du comité national, la recevabilité des candidatures par vote à bulletin secret. N'ayant pas obtenu un nombre de voix suffisant, j'ai jugé bon de ne pas maintenir ma candidature. Mon état de santé me permet toutefois, avec l'aide de Jacqueline et le soutien des militants d'Ile-de-France

d'assurer ma responsabilité de délégué national à cette région pour les deux ans qui me restent dus à cette structure régionale. Dans ces deux ans de mandat qui me restent, je ne me départirai pas de la conduite qui était celle du fondateur du mouvement : intégrité et profond respect des autres, surtout envers les malades et les plus humbles, dans cet état d'esprit, de solidarité et d'amitié, que je voudrais vous voir partager. En ce samedi 23 octobre 1993 à 8h32, je déclare ouvert le quarantième conseil national de Vie libre.

*Bernard De Wilde*

### Discours du comité national

Bernard De Wilde vient de préciser sa position. Le comité national unanime a apprécié et le remercie pour tout ce qu'il a fait de positif pendant son mandat, et pour l'acte militant qu'il vient d'effectuer en tenant compte en priorité de l'avenir de l'outil qu'est le mouvement Vie libre et en effaçant sa propre sensibilité.

Le comité national et le conseil d'administration tiennent à aller au fond du débat et tiennent à clarifier la situation. Ils rappellent en s'appuyant sur le règlement intérieur, le rôle du conseil d'administration, les responsabilités du conseil d'administration et du comité national. Les divergences profondes entre le comité national et Bernard ont eu trait à une conception différente de l'animation du mouvement. Pour que la démocratie fonctionne à Vie libre, il est essentiel que les décisions soient prises collectivement, tant par le conseil d'administration que par le comité national dans le profond respect du règlement intérieur et de nos statuts. Le président national est l'animateur des structures, en relation constante et étroite avec toute l'équipe nationale que sont le conseil d'administration, le comité national, les salariés du mouvement, les structures régionales, départementales, locales. Bernard tourne la page après quatre ans de responsabilités du plus haut niveau, il ne nous abandonne pas puisqu'il demeure pour encore au moins deux ans, délégué national à la région Ile-de-France. Nous sommes heureux de pouvoir continuer à travailler avec lui et Jacqueline au comité national. Et nous continuerons d'agir ensemble.

*Le comité national*

### Le mot de Germaine Campion

Bonjour à chacun d'entre vous, chers amis, délégués au conseil national.

Je vous joins le premier témoignage que j'ai fait en mars 1953. Au tournant d'une rue, dans ce cher Paris, je me trouve face à un jeune homme, dont la tenue et surtout les propos qu'il tenait, la bouteille aux trois quarts vide à côté de lui, prouvaient qu'il était un buveur. De plus, il tendait la main, se plaignant de n'avoir pas à manger... Les gens passaient impassibles auprès de lui ; je m'approchais, lui demandant ce qui n'allait pas. Cet homme, grand, me regarda, recommençant toute sa rancœur contre la société.

«D'accord avec vous» lui ai-je dit. «mais vous dites que vous n'avez rien dans l'estomac. Voici 2 francs et allez prendre un bon café.»

Il me baisa la main, appelant tous les saints pour me remercier, prit sa besace et sa bouteille mi-vide. Le suivant des yeux, je le vis entrer dans le premier café du coin. Mais ce fait n'avait pas été sans témoin : une dame fort bien mise m'apostropha. «Madame, cet homme, c'est un ivrogne et vous lui avez donné de l'argent pour boire. Vous êtes bien bête de penser qu'il va prendre un café ; il va prendre du vin !»

- «Vous connaissez ce genre de malade pour être si bien renseignée ?»

- «Oui, nous avons dans notre rue un homme qui fait scandale. Sa femme est très malheureuse.»

- «Cet homme, on ne fait rien pour le faire soigner ?»

- «Madame, ce mal est un vice, qui a bu boira.»

- «Permettez madame, j'ai connu cette ivrognerie j'ai tendu la main comme cette homme.»

- «Et vous n'avez pas honte ?»

- «Non Madame, et je suis fière d'être guérie aujourd'hui. L'homme alcoolique de votre rue, il attend de guérir, j'en suis sûre, et si vous connaissez sa femme, apportez-lui l'espérance que vous avez vu une buveuse guérie, et dites-lui que son mari peut guérir. C'est la vérité.»

La dame me regarda et me quitta un peu troublée... «On peut toujours essayer», me dit-elle. Et j'étais remplie d'espérance pour la guérison de ce malade !

Cette rencontre s'est faite en 1953, il y a quarante ans... l'âge de notre mouvement. Et je repense à cette année 1937, où quelqu'un a cru en moi et m'a tendu la main. Ce quelqu'un bien sûr, c'était le Père Talvas.

Pendant onze ans, nous avons cheminé ensemble jusqu'à ma cure et ma guérison. Et toujours il fut là.

Aussi, chers amis, je vous demande aujourd'hui de continuer cette action entreprise auprès des malades puisque le thème de 1994 est : «le retour aux sources».

*Germaine Campion*

### AGIR N° 151 - supplément à *Libres* N° 199

**Directeur de publication :** Daniel Gilet. **Secrétaire de rédaction :** Marie-Pierre Corvellec. **Comité de rédaction :** Armand Beaufrère, Serge Becker, Bernard De Wilde, Michel Duriez, Daniel Gilet, Pierre Matis, Thierry Penru, Pierre Tanguy, André Vuillier. Avec le concours de l'équipe des permanents, des commissions de travail du comité national et des délégués à la communication. **Illustration page 16 :** Pat. **Rédaction-administration :** 8, impasse Dumur, 92110 Clichy. Tél. (1) 47 39 40 80. Télécopie : (1) 47 30 45 35.

Commission paritaire : CCPPAP 50560.  
Imprimerie du Vivarais, BP 51, 07102 Annonay.

# RAPPORT D'ACTIVITES 1992

Chers amis, chères amies,

Mille neuf cent quatre-vingt-douze a été marqué par la disparition de notre fondateur. N'oublions jamais ce qu'il nous a donné, avec notre amie Germaine, à qui nous adressons toute notre affection.

Il y a quarante ans, grâce à Germaine et André et avec les pionniers de la première heure, Vie libre naissait et a atteint aujourd'hui une dimension importante.

André répétait sans cesse : «S'il n'y avait pas eu Germaine, il n'y aurait pas eu de Vie Libre».

Que de chemin parcouru que d'activités réalisées en direction des malades, au niveau de la prévention, de l'action représentative, ô combien nécessaire, pour mieux faire connaître et apprécier Vie libre ! Les contacts avec les partenaires de la santé, les organismes subventionneurs, avec en amont et en aval la contribution efficace de nos amis et de nos amies salariés du secrétariat national et de province qui participent par leur travail à l'avancée du mouvement, tous ensemble nous contribuons à ce que Vie libre acquiert ses lettres de noblesse.

A chaque étape de notre vie militante, il nous faut mesurer et faire connaître le travail accompli, conserver un regard sur ce qu'il reste à faire, avec en toile de fond, la ligne bleue des années 2000.

Chers amis, chères amies,

Au nom de l'équipe nationale, permettez-moi de remercier celles et ceux qui ont contribué à l'activité de Vie libre en 1992, et à la remontée dans les temps. Malheureusement, certaines structures n'ont pas compris la nécessité de remontée en temps voulu, à savoir jusqu'au 31 janvier.

Soyons logiques, si nous arrêtons l'activité et les comptes au 31 décembre, il apparaît important qu'autour du 20 janvier tout soit prêt à être envoyé au siège national, les amis du secrétariat en plus de leur travail quotidien, rassembleront les éléments de remontée pour faciliter la tâche de la commission de travail nationale, chargée d'insérer toute l'activité dans la brochure. Ce qui permet, si chacune et chacun respecte la date d'envoi, de faire paraître la brochure dans les temps. Bien souvent des éléments arrivent au siège, fin février, ou mars, si ce n'est avril.

Assurons-nous que pour la remontée de 1993, nos structures auront à cœur de faire parvenir entre le 20 et le 31 janvier, les documents d'activités et financiers au secrétariat national. Merci de votre compréhension.

Néanmoins, nous nous excusons pour les coquilles, les erreurs, les oublis que vous avez pu constater.

La sortie de la brochure dans les temps est un atout majeur important pour une bonne préparation du conseil national, malgré tous les petits problèmes que je viens de citer, voire les inconvénients. Nous disons merci à toutes celles et tous ceux qui ont contribué, les structures bien sûr, mais aussi la «cheville ouvrière» que représente le groupe de travail national, le comité de rédaction et les amis du secrétariat national. Grâce à tous, vous avez pu apprécier la brochure du quarantième conseil national, aux couleurs du quarantième anniversaire de notre mouvement, son contenu et son arrivée dans les délais. Avec l'effort de tous et de toutes, nous serons encore plus efficaces en tous points de vue, et nos engagements seront respectés. Oui, l'activité 92 a battu son plein, ce fut une riche activité, réalisée à l'aube de notre quarantième anniversaire.

Permettez-moi au nom de l'équipe nationale de commenter cette activité et son articulation comparative par rapport à 1991.

## Sur l'implantation et le fonctionnement du mouvement.

Il n'y a pas, à notre point de vue, une baisse aussi importante du nombre des sections; le retard dans les remontées pour les renouvellements en est en partie la cause.

La responsabilité de tous et de toutes est engagée, n'attendons pas d'avoir comptabilisé les rentrées de tous les adhérents pour envoyer au secrétariat national les adhésions de la section; cela ne permettra pas de recevoir le journal *Libres* en début d'année. Du conseil national, à la fin janvier, il y a un mois pour se mettre à jour. Sur les présections, en augmentation, gageons que le nombre d'adhérents en progression et leur activité leur permettront d'être reconnues sections. Les comités départementaux et comité régionaux sont au même nombre : 48 et 16.

On peut constater avec satisfaction que le nombre de buveurs guéris, hommes et femmes est en augmentation. Certaines régions sont en progression constante du nombre de membres actifs, d'autres sont en progression cette année, d'autres se maintiennent au même nombre, d'autres continuent à baisser.

Nous aurons pour 1994 à nous pencher plus concrètement sur cette baisse, et analyser de plus près encore, le pourquoi des non-renouvellements.

## Sur les pays en plus de la France et de la Belgique.

En plus du Luxembourg et avec l'arrivée d'Israël, d'autres contacts sont pris

avec d'autres pays. Avec nos contacts plus étroits avec nos amis de Belgique, nous pourrions ensemble mener et impulser une activité européenne.

Le nombre de communes contactées est en progression. Il nous faut poursuivre, car beaucoup de communes n'ont aucune connaissance de l'existence de Vie libre.

Les réunions du comité de section sont en augmentation, preuve que le rôle du comité de section est mieux compris, comme instance de décision et d'impulsion.

Les réunions mensuelles aussi sont en augmentation, les permanences apparaissent en baisse...

## Jeunes

26 groupes en 91, 25 en 92

Les groupes *jeunes*, nous y reviendrons à partir des interventions des jeunes mais aussi en prenant des dispositions novatrices pour aller de l'avant. Les groupes *femmes* restent inchangés. A partir de la commission nationale voir quelle impulsion à donner pour que les groupes *femmes* soient aussi forces de propositions et d'action.

Les groupes d'entreprises sont en progression. C'est bien, mais restons vigilants pour ne pas perdre notre identité et notre indépendance.

## Action médico-sociale

Il y a une baisse importante sur les malades contactés, 1071 par rapport à 1991. Il nous faut être précis sur cet aspect des contacts avec les malades. Pour 1993, il faut une discipline de remontée dans les temps. Il faut savoir que ces éléments sont portés à la connaissance des pouvoirs publics. Petite baisse des malades acceptés en soins, baisse des malades acceptés en cure ambulatoire.

## Contacts avec le personnel médical

Sur cet aspect il nous faudra être précis, car il y a baisse du nombre de contacts avec le personnel médical, dans notre démarche au quotidien, nous devons multiplier nos contacts avec nos partenaires de santé.

## Contacts avec les assistantes sociales

Légère progression des contacts avec les assistantes sociales. Il nous faut poursuivre car les contacts avec le médico-social sont indispensables à notre activité. Nous devons faire en sorte que ces contacts soient des con-

# RAPPORT D'ACTIVITES 1992

tacts étroits et privilégiés.

## Action familiale

Si nous ajoutons les visites aux familles urbaines et les visites aux familles rurales, nous dépassons le nombre global de 1991.

Là aussi, il est indispensable, à travers les équipes de base de bien affiner ces visites qui sont indispensables au cheminement du malade, et nécessaire à la mise en compréhension de la famille. L'activité de 1992 laisse apparaître que 522 familles ont été reconstituées c'est 133 familles de plus qu'en 1991. C'est très positif et cela fait chaud au coeur. Cela positionne bien notre mouvement comme étant un mouvement familial. Par contre il y a encore trop de malades qui sont sans relations. Sur cet aspect, il nous faut faire des efforts pour une répartition des contacts à effectuer, persévérer même si des tentatives n'ont rien donné, parce que le malade est absent, là aussi s'entourer des renseignements des proches du malade, pour que les contacts se réalisent. Gageons que l'activité 1993 dans ce domaine, sera importante et que le nombre de malades restant sans contacts aura fortement diminué.

## Action dans les prisons

L'activité de Vie libre dans les prisons est importante et attire l'attention des pouvoirs publics. Nous assistons çà et là à des mises en place de groupes DVLP au plan local et départemental avec des responsables désignés qui participent aux CD et aux CR. C'est une activité au quotidien qui doit être prise en compte, elle est appelée à être plus importante encore et le nombre de DVLP dûment formés aussi.

Chaque structure doit mettre en valeur cette activité de Vie libre. Si nous regardons les contacts avec les comités de probation, ils sont plus importants qu'en 1991, avec le médico-social il y a maintien du nombre de contacts. Progression des contacts avec les juges aussi, ainsi qu'avec les avocats et dans les démarches administratives en lien avec les structures, c'est une avancée importante qu'il ne faut surtout pas minimiser.

## La formation

Sur les aspects de la formation, il y a de réels efforts à faire. Trop de militants et de militantes, d'adhérents et d'adhérentes, pour diverses raisons, ne participent pas aux journées d'étude, aux stages décentralisés, c'est dommage, car c'est là que le b a ba est dispensé, ce qui permet par la suite au comité départemental ou à la section isolée,

avec l'aide du comité régional, d'effectuer le stage de premier degré.

Il nous faudra être rigoureux et avoir une véritable politique de formation, ce qui revient à dire de trouver aussi les financements nécessaires au niveau des entreprises, mais aussi au niveau des partenaires financiers. Il y a trop de militants qui participent à différents stages et que l'on ne retrouve ensuite à aucune responsabilité. Dans ce domaine, une mise à plat est nécessaire, il nous faudra tirer le bilan des formations dispensées aux militants des structures.

## Prévention et information

Dans ce domaine, il y a une progression évidente, au niveau des écoles, des entreprises ainsi qu'avec les partenaires du médico-social. Il nous faut poursuivre, et renforcer les prises de contacts, pour un développement de notre activité dans ce domaine. Trop de personnes et de structures extérieures à Vie libre voudraient nous cantonner uniquement dans l'approche et l'accompagnement des malades.

Sachons mettre notre mouvement en valeur, dans sa présentation, mais aussi par la mise en oeuvre plus importante encore d'initiatives de prévention et d'information au-delà de l'école et de l'entreprise; de formation : les stages de formation d'alcoologie sont, par leur succès, la preuve de notre capacité de réalisation. Et cela doit nous inciter à parfaire encore et à développer leur mise en place, ce qui augmentera aussi le nombre de participants qui eux aussi mettront en valeur ces stages et notre crédibilité sur les aspects de formation.

## Les loisirs

1017 fêtes en 1992.

Là aussi est-ce les fêtes de Vie libre avec les fêtes extérieures ?

Il y a nécessité à certains moments de faire la fête, ce qui permet de resserrer les liens d'amitié entre les militants, les adhérents et les amis salariés, pour être encore plus efficaces dans l'activité au quotidien. La participation de personnes extérieures (partenaires de la santé), organismes subventionneurs, etc. doit permettre de faire la démonstration qu'avec notre verre d'eau nous savons bien faire la fête. Les festivités qui ont entouré notre quarantième anniversaire en sont bien la preuve concrète. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

## Le bénévolat

Sur cet aspect, nous pensons que les heures de bénévolat vont au-delà du nombre d'heures porté à notre

connaissance. Le nombre de kilomètres non remboursés va, nous en sommes sûrs, au-delà aussi. Nous devons être rigoureux sur les chiffres ne rien laisser au hasard, car ce sont les heures de notre activité au quotidien. Le nombre de communications téléphoniques est en légère progression.

## Action représentative

Sur l'action représentative, il nous faut préparer les démarches du mieux possible. Sur les démarches avec les organismes subventionneurs, il y a d'un point de vue des dossiers de demandes de subventions, le côté «subvention de fonctionnement» qu'il ne faut pas négliger. Les organismes doivent avoir connaissance de l'activité et des initiatives de Vie libre, en dehors des démarches, avec l'aide des médias -presse écrite, radios, télévision- avec aussi les citations dans les médias, notre présence dans les forums des associations, auprès des municipalités, etc.

Nous devons faire connaître nos projets, nos initiatives, les objectifs d'action qui nous permettront de maintenir nos subventions, voire les faire augmenter. Travailler en direct avec la Sécurité sociale, les Ddass, le conseil général, les conseils régionaux, etc. Avec notre badge «Vie libre» à la boutonnière, nos dossiers, nos projets, nous devons être des partenaires de la santé efficaces, novateurs faisant la démonstration de notre démarche humaniste, d'information et de prévention des risques de l'alcool, de notre attachement aux malades alcooliques à ceux qui souffrent du boire et du voir boire pour leur donner la soif d'en sortir.

Voilà, chers amis et chères amies, le récapitulatif de cette activité importante, pour 1992, qui nous est parvenue dans les temps.

L'activité générale de 1993, avec la tenue du quarantième anniversaire aura un grand retentissement dans l'histoire de notre mouvement. Nul doute que ces journées de fraternité et d'amour se prolongeront en démontrant au quotidien que notre force, c'est bien notre amitié. 1994 sera avec force et conviction, un retour aux sources, rendu nécessaire pour l'avancée du mouvement et nous permettre d'écrire une nouvelle page d'histoire, à la condition que tous ensemble, individuellement et collectivement, nous nous remettions véritablement en question.

C'est une nécessité vitale pour l'avenir, pour pouvoir mener notre action au quotidien dans le respect de notre charte et dans l'esprit du mouvement, pour construire ensemble le mouvement Vie libre des années 2000.

Bon travail et merci de votre attention.

**Daniel Gilet**-secrétaire général

# RAPPORT DE LA COMMISSION FINANCIERE

## Le bilan et le compte d'exploitation, exercice 1992

Ainsi que nous en avons reçu mission, nous nous sommes rendus le samedi 3 avril 1993 à Clichy, au siège de notre mouvement, pour examiner avec Roland Philippe, trésorier national, Giovanni Bruscano, comptable national et les membres de la commission financière, le bilan et le compte d'exploitation de l'exercice 1992.

L'examen des documents comptables mis à notre disposition (DADS, compte de résultat, bilan, annexes, formulaires TVA, relevés bancaires, etc.) ainsi que les informations et les explications qui nous ont été données, nous ont permis de conclure que ce bilan 1992 est sincère, véritable et conforme aux exigences de la loi et du plan comptable en vigueur. Cet examen nous amène aux réflexions suivantes :

1) La première est, bien sûr, la constatation d'un résultat de gestion bénéficiaire de 453.253,82 francs réduisant à 110.273,60 francs le déficit de l'exercice 1990.

2) Nous pouvons, à cette occasion, souligner le travail intense fourni tant par la commission financière dans le suivi minutieux des opérations et la maîtrise des estimations de recettes et de dépenses, que par le trésorier et le comptable dans la quête inlassable de subventions toujours plus fuyantes, ou dans la gestion rigoureuse et prudente.

### Actif du bilan

Malgré un investissement de 72 442 francs en matériel informatique, nécessaire pour faire face aux impératifs d'une bonne gestion, les valeurs immobilisées, grâce aux plans d'amortissement, sont en baisse de près de 50 000 francs. Le stock est en augmentation de 144 492 francs (pin's «40<sup>e</sup> anniversaire», vidéo, porte-clefs).

Les comptes clients ordinaires et litigieux sont en augmentation de 56 000 F. L'effort fait par les structures au cours de l'année 1991 pour accélérer les règlements s'est relâché en 1992, celles-ci ne respectant pas les

consignes, à savoir : «cotisations ou commandes = chèques».

Le compte «débiteurs divers» est en augmentation de 43,42 %, soit 179 872 francs, représenté essentiellement par les structures de :

- Valenciennes 24 671 francs
- Reims 26 569 francs
- Gironde 65 310 francs
- Ile-de-France et Seine-et-Marne 112 698 francs.

Nous demandons instamment aux structures débitrices de s'acquitter rapidement de leurs dettes pour éviter une charge de trésorerie à la structure nationale.

Les fonds de trésorerie ont augmenté de 42,58 %, soit :

- . en valeurs mobilières placées 220 621 francs
- . en Crédit Mutuel 350 000 francs

### Passif du bilan

Les capitaux propres (26,33 % du bilan) ont augmenté du montant du bénéfice.

De nouveau, les charges pour congés payés ont été provisionnées ainsi que des provisions pour clients douteux, travaux et investissements à réaliser.

Les dettes (66,73 % du bilan) ont progressé de 8,97 % soit 174 249 francs. Cela est dû essentiellement à l'augmentation du compte fournisseurs (230 413 francs d'achats - porte-clefs, pin's 40<sup>e</sup> anniversaire-). Il est à signaler que le compte BNP est soldé et que les emprunts à plus d'un an sont presque à terme.

Les comptes courants se montent à 585 559 francs, ceux-ci ayant régressé par rapport à 1992 de 123 121 francs, soit 21,03 %. Aucune crainte pour les structures financières, le montant des valeurs réalisables et disponibles (2 340 208 F.) couvre largement celles-ci.

### Compte de résultat

La masse des charges a augmenté de 21,50 %. Cela est dû essentiellement aux achats du quarantième anniversaire (+ 353 253 F.), vidéo, porte-clefs, pin's, etc. Les services extérieurs ont augmenté de 57 585 F. par les stages de formation.

Les charges de personnel ont progressé seulement de 0,85 %.

Quant aux produits, les ventes ont augmenté de 30,92 % (435 158 F.) notamment par la formation 10,59 %, documents et pin's : 43,29 %. Seul *Agir* est en recul de 10,3 %.

Les subventions ont progressé de 39,54 %. Deux nouvelles subventions ont été obtenues (Communauté européenne : 160 300 F. et Secrétariat d'Etat aux droits des femmes : 43 900 F.) grâce aux efforts et démarches de la structure nationale.

Nous constatons, pour 1992, une baisse des adhérents certainement due à la hausse des cotisations d'environ 9 %.

### Conclusion

Un bilan sans histoire qui fait ressortir un rééquilibrage des fonds propres en augmentation en conformité avec les souhaits que nous exprimions à Vichy, l'an dernier, une indépendance financière saine et une solvabilité immédiate.

En conséquence, nous déclarons conformes ce bilan et compte de résultat 1992 aux exigences de la loi en vigueur et faisant apparaître le souci de gestion saine, rigoureuse et transparente de nos responsables financiers.

Rien ne s'oppose à ce quitus donné au conseil d'administration par les délégués présents à ce quarantième conseil national.

**Jean Boulet**  
(Rhône)  
et

**Jean-Michel Dezoutter**  
(Pas-de-Calais)  
Commissaires aux comptes

# RAPPORT DE LA COMMISSION FINANCIERE

## Finances : bilan 1992

La commission financière donne quelques explications sur différents postes, en comparaison avec 1991.

### L'actif

Le montant brut des valeurs immobilisées a augmenté de 72.442,02 Fr. Du matériel informatique nécessaire à assurer une bonne gestion.

Le stock est plus fort de 119.755,28 Fr., achats de pin's du quarantième anniversaire, porte-clefs, vidéo, mais la provision pour dépréciation a diminué de 24.737,44 Fr.

Les valeurs réalisables sont en baisse de 97.541,66 Fr., alors que les clients ont augmenté de 39.905,25 Fr.

Il est rappelé à toutes les structures, les consignes; à savoir : envoyer commandes ou cotisations avec leur règlement.

Les valeurs disponibles ont augmenté de 531.569,06 Fr., dont les valeurs mobilières placées pour 220.621,42 Fr. et le compte Crédit Mutuel pour 350.395,47 Fr.

### Le passif

Les capitaux propres sont supérieurs de 453.253,82 Fr., montant du bénéfice de l'année.

Les dettes ont augmenté de 174.249,04 Fr., notamment les fournisseurs pour 241.240,68 Fr. (achats de pin's du quarantième anniversaire, porte-clefs, vidéo), mais les emprunts seront soldés en 1994.

## Le compte de résultats 1992

Les charges d'exploitation ont augmenté de 11,92%, notamment les achats (pin's du quarantième anniversaire, porte-clefs, vidéo) de 45,32%.

Les produits d'exploitation ont progressé de 24,65% surtout grâce aux ventes et subventions.

Le nombre d'adhérents étant toujours en baisse, le montant des cotisations n'a pas suivi l'augmentation de celles-ci.

## Le budget prévisionnel 1994

Ce dernier a été établi sur la base des comptes de l'exercice 1992, en tenant compte des variétés des différents postes de charges et de produits.

### Cotisations

Dans le souci de ne pas augmenter la perte des adhérents, et en tenant compte des résultats bénéficiaires de 1992; dans un esprit de solidarité, la cotisation n'a été augmentée que de 2 Fr., montant intégralement affecté aux structures.

Cotisations 1994 (voir page 7).

Tarif des revues - année 1994 (voir page 7).

Enfin, suite aux résultats du vote des délégués présents au quarantième conseil national, la commission financière suivra de très près le changement bancaire (Crédit Mutuel en lieu et place des C.C.P.) et veillera à l'exactitude de l'exécution des promesses de messieurs le Directeur et son adjoint quant à l'avance sur subvention, après justificatif, gratuitement, jusqu'à concurrence du compte global positif.

**Roland Philippe**  
Trésorier National

## LES ELUS DU MOUVEMENT VIE LIBRE-1994

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

**PRESIDENT NATIONAL :**  
Daniel et Monique GILET  
**VICE-PRESIDENT :** Toussaint  
et Marie-Claire HERRAULT  
**SECRETAIRE GENERAL :**  
Maurice et Francine BRUNON  
**SECRETAIRE GENERAL  
ADJOINT :** Jean-Claude et  
Annie BEL  
**TRESORIER :** Roland et  
Marinette PHILIPPE  
**TRESORIERE-ADJOINTE :**  
Janine LE SAYEC  
**Membres :**  
Bernard et Renée DESMAREST  
Jacques et Maryse MAILLET  
Gérard et Jacqueline POGU

**Suppléant du Président  
National :** Jean-Louis et  
Odette MURATORE  
**Suppléant du Trésorier National :**  
François et Monique  
CLAMADIEU

### LE COLLEGE DES PERMANENTS AU COMITE NATIONAL

Serge BECKER  
Pierre BOIDIN  
Bernardette EDOIRE  
Christian GUENOUX  
Thierry et Christine PENRU  
Pierre et Marie-Claude  
MERLEY

### Permanents en plus du collège

Bernard DUBOIS-LALLAU  
Françoise et Jean GONIN  
Claude LE DREAU  
John et Annie PARLANE  
Bernard et Francine  
VANDERSLUYS

### COMITE NATIONAL

Christiane et Armand  
BEAUFRERE  
Daniel DABIT  
René et Thérèse DELAHAYE  
Bernard et Jacqueline DE  
WILDE  
Raymond et Primerose  
DRUESNE  
Michel et Marie-Claude DU-  
RIEZ  
Christian JAVELOT  
Bernard MOUTHON  
Jean et Marie OLLIVIER

### Deux salariés (appelés par le président)

Pierre MATIS - Responsable  
du siège national  
André VUILLIER - Permanent  
National.

# COTISATIONS 1994

DESIGNATION	TOTAL TIMBRE	TOTAL TABLEAU	Répartition Nationale				Région	Département	Section
			TOTAL	Journal	Q.P. S.N.	Assurance			
MEMBRE ACTIF	130,00	133,00	83,00	48,00	32,00	3,00	12,00	12,00	26,00
ACTIF CONJOINT	82,00	85,00	35,00	0,00	32,00	3,00	12,00	12,00	26,00
ACTIF JUNIOR (16-17 ans)	45,00	48,00	23,00	0,00	20,00	3,00	6,00	6,00	13,00
ACTIF JEUNE (12-15 ans)	18,00	21,00	8,00	0,00	5,00	3,00	3,00	3,00	7,00
SYMPATHISANT	130,00	133,00	83,00	48,00	32,00	3,00	12,00	12,00	26,00
SYMPATHISANT CONJOINT	82,00	85,00	35,00	0,00	32,00	3,00	12,00	12,00	26,00

*L'assemblée générale de La Pommeraye des 23 et 24 octobre 1993, a décidé de faire payer l'assurance par la section lors de la remontée des adhésions.*

*Le timbre payé par l'adhérent est bien de 130 Frs, 82 Frs, etc.*

*La colonne "TOTAL TABLEAU" sert à intégrer dans le décompte les 3 Frs d'assurance.*



## TARIF DES REVUES - ANNEE 1994

### LIBRES

- A) Abonnement : 70,00 Frs
- B) Facture : 8,50 Frs l'exemplaire  
en envoi groupé

### AGIR

- A) Abonnement : 55,00 Frs
- B) Prix du numéro : 13,00 Frs  
en envoi groupé

# RAPPORT

## Commission femmes (1)

La commission se composait de 22 femmes et 2 hommes : 14 conjoints de buveurs guéris, 8 buveurs ou buveuses guéris, 2 abstinents volontaires.

Le thème que nous avons choisi est le suivant :  
Après la maladie quels sont les problèmes affectifs rencontrés par le couple ?

« Mon mari avait pour maîtresse sa bouteille ». Ce témoignage d'épouse pourrait être celui de nombreuses conjointes de buveurs guéris. Quand, dans un couple, l'un des deux boit (ou les deux), un fossé se creuse, qui crée alors deux parallèles sans relation affective ni sexuelle.

### L'action de l'alcool sur la vie sexuelle du couple

Le malade ne peut s'assumer sexuellement, il peut éventuellement devenir trop pressant, violent, allant même jusqu'au viol conjugal.

**Réapprentissage de la vie à deux** les efforts doivent être mutuels. Les conjointes veulent retrouver un vrai mari et un vrai père pour leurs enfants et les buveuses guéries veulent avoir leur place de femme et de mère à part entière.

Une militante nous fait partager en tant que buveuse guérite et conjointe de buveur malade, son sentiment de découvrir la vie comme un bébé qui vient de naître (vingt-trois ans de guérison).

Une buveuse guérite précise que militer à Vie libre a été son seul médicament pour se guérir. Le militantisme rapproche les couples. Un buveur guérite témoigne que voir militer sa femme d'une façon intense, l'a conforté dans sa guérison et son militantisme.

Une conjointe ajoute qu'elle donne aux autres ce qu'elle n'a pas pu donner à son mari, une autre pendant sa grossesse s'est sentie trop couvée par son mari, celui-ci agissant ainsi pour pallier les carences affectives des précédentes grossesses.

**Que faire lorsqu'après les soins**

## la vie sexuelle du couple ne redevient pas normale ?

Il faut voir un psychologue ou un sexologue en couple. Cette demande permet de mieux analyser le conflit intrapsychique : histoire d'un sujet, imaginaire érotique, habitudes sociales et culturelles, vie relationnelle, sa propre identité. Dans les couples, le buveur guérite et la conjointe retrouvent ensemble la coquetterie.

### Les objectifs d'action

Les femmes souhaiteraient inclure dans le quarante et unième conseil national l'intervention d'un thérapeute qui aborderait la sexualité pendant et après la maladie.

## Commission femmes (2)

Huit personnes siègent à la commission féminine nationale. Consciente de la pauvreté des comptes rendus, la commission prévoit de faire paraître tous les comptes rendus des conseils nationaux dans *Libres*. La commission était composée de 8 buveuses guéries, 1 buveur guérite, 15 abstinents volontaires.

Thème débattu : après la maladie alcoolique, quels sont les problèmes affectifs rencontrés par le couple ? Avec la maladie s'installent la culpabilité, un rejet et une indifférence qui déséquilibrent le couple.

Un blocage physique, psychique et affectif paralyse la vie du couple et risque de se prolonger au-delà de la guérison du malade. Les conséquences : cela mène au divorce, à une vie parallèle, sans dialogue, sans échanges.

Pourtant une vie de couple peut se rétablir à l'aide de soins et de conseils pris auprès du milieu médical (sexologues, psychologues, conseillers conjugaux).

L'échec de la thérapie peut être compensé par la naissance au sein du couple d'une nouvelle vie amoureuse basée sur une profonde tendresse, une attention plus vigilante, une totale complicité, une parfaite union mentale et affective si complète que l'un ne peut vivre sans l'autre.

Suite à ce débat, voici nos objectifs d'action pour 1994 : que chaque

structure locale ou départementale ait une équipe féminine avec comptes rendus transmis à l'équipe nationale, faire un effort pour laisser paraître les comptes rendus de la commission nationale féminine dans *Libres*, étude de la possibilité d'une réunion nationale féminine d'une journée (lieu, thème et intervenants à définir).

### Témoignage d'un participant

Tout d'abord, je remercie la commission *femmes* de m'avoir accueilli avec tant de chaleur.

Le travail effectué par les femmes au sein du mouvement Vie libre est tout à fait appréciable et apprécié de tous. Sans elles, nous, malades guéris, abstinents volontaires et sympathisants, nous ne serions pas là, à faire avancer notre mouvement.

Durant les deux heures passées près d'elles, jamais je n'ai entendu une seule critique sur nous, les hommes. Elles m'ont apporté beaucoup de choses et surtout elles m'ont éclairé sur l'approche des femmes malades, que ce soit en réunion mensuelle ou en réunion d'information : hôpital et autres.

Je suis tout à fait heureux d'avoir participé à cette commission et je tiens encore à les remercier pour tout le travail qu'elles effectuent.

## Commission jeunes

### Finistère

Bon soutien du département, bonne intégration vis-à-vis des adultes. A côté de cela, on remarque un manque cruel d'information sur des jeunes qui sont en cure. A noter : beaucoup d'information dans les écoles avec les adultes.

### Oise

On a oublié les jeunes dans la brochure nationale. Manque de documents. Les jeunes de l'Oise existent, ils agissent et il ne faut pas les oublier au rapport d'activités 1992, il est mentionné qu'il y a vingt-cinq groupes *jeunes* en France, qui sont-ils ?

# DES COMMISSIONS

## La Talaudière (Loire)

Tout va bien. On informe dans les lycées avec le concours des adultes, on rend visite à des jeunes. On organise des week-ends et des sessions d'information pour le groupe et pour accueillir les juniors. Tout cela grâce à de bons animateurs.

## Loiret

Réalisation de deux journaux vendus lors du quarantième anniversaire du mouvement. On a fait des cartes de vœux pour Noël. Les débuts sont difficiles.

## Seine-Maritime

Objectif principal : le Forum 94. Après des problèmes, l'équipe retrouve un second souffle et un travail se met en place avec le département.

## Pas-de-Calais

Une équipe complètement dissolue parce qu'elle était trop jeune. On note toujours un grand manque de communication entre jeunes et adultes.

## Corrèze

Manque d'information. Participation aux réunions mensuelles avec les adultes.

## Ain

Réunion des adultes. Une équipe petite et en plus familiale. Ce que nous désirons pour améliorer la situation : nous voulons que dans trois mois, on nous donne une date, un lieu, des moyens financiers qui nous permettent de créer une commission nationale de jeunes dans laquelle nous désirons que des adultes du comité national soit présents. Ce qui devra en sortir :

- Définition exacte du groupe *jeunes* et de sa place au sein de Vie libre et de son règlement.
- Permettre une meilleure coordination des actions des jeunes et une aide aux groupes.
- Faire circuler les informations entre les groupes de jeunes.
- Faire participer des animateurs adultes.
- Créer un listing comme pour les adultes.

## Laurent, quatorze ans, du groupe *jeunes* de la Talaudière (Loire) témoigne.

Tout a commencé, du moins selon mon souvenir, quand j'avais huit ans. Je me retrouvais dans des bars avec mon père, je lui apportais l'argent pour payer ce qu'il avait bu. Il avait pris l'habitude de téléphoner quand il avait un problème. Et je venais, il fallait que je sorte.

Je savais qu'il avait besoin de moi et que moi seul pouvais le calmer. Avec moi, il était gentil et doux, alors qu'il devenait violent avec les autres sous l'emprise de l'alcool.

J'avais peur. Peur d'arriver trop tard, peur qu'il ait fait une bêtise. Je passais d'une fenêtre à l'autre et je courais vers le bar pour le rejoindre.

Et je faisais semblant d'être heureux, mais je pleurais. Je pleurais et ce qui me faisait le plus mal, c'était de le voir comme ça : il avait perdu sa liberté, à cause de cette drogue dure, de cette «merde» d'alcool. Et je pensais : mon père sortira-t-il un jour de cette galère ?

Même maman avait tout essayé : le coup du divorce, tentative de suicide... Rien ne changeait.

Et puis un jour, la police... et le déclic : papa a décidé de se soigner. Il est rentré en cure en septembre 1990, et depuis tout a changé pour nous. Cela a créé des liens d'amitié entre papa et moi : c'est «copain - copain».

Je l'ai aidé à ma manière quand il était dépendant de l'alcool, il me renvoie l'ascenseur avec mes questions et mes problèmes d'adolescents.

A la maison, c'est «cool» : papa et maman ne se disputent plus. Quand ça ne va pas, il n'y a pas de cris.

Papa je t'aime ! La seule image qu'il me reste de ce passé, c'est de me voir courant, et puis, au moment où j'arrive, le bar qui se volatilise et s'éloigne encore.

Mais c'est aussi comme la craie sur l'ardoise, on efface et c'est parti. Et puis, grâce au groupe *jeunes*, j'ai pu comprendre la maladie de mon père.

J'ai appris qu'il n'y avait pas que moi à avoir vécu cette galère. Et maintenant il faut que j'aide les autres, et il y a du boulot.

Ce que j'aime beaucoup au groupe *jeunes*, c'est le regard de celui qui écoute. Ce que j'y lis est trop fort pour être dit en mots : c'est de l'amour à part entière.

## Commission formation

Les travaux de la commission ont porté sur la brochure et les amendements puis sur les objectifs pour 1994.

## Pas-de-Calais

La formation continue dans les entreprises n'est pas toujours prise en considération. Les expériences vécues ne sont pas recensées (à voir aux prochains stages).

Un problème en ce qui concerne l'Education nationale : stages en périodes scolaires, pas de structure d'accueil pendant les vacances scolaires pour l'instant. Des possibilités à Marly-le-Roi en 1995.

L'écoute des employeurs ? Essayer de les sensibiliser.

Des difficultés dans les caisses de Sécurité sociale, les caisses d'Allocations familiales (voir la définition du stage et du refus de l'organisme). Exemple de thème : «Comprendre la société».

## Allier

La commission est d'accord sur l'intervention, mais il est bon de rappeler dans les structures que nous n'appartenons pas au corps médical.

## Vendée

Rappel du plan de quatre ans. La partie administrative est lourde et peut éloigner le militant responsable du malade. Voir ou prévoir à l'occasion la répartition des charges dans les structures. *Avoir le souci de la formation dans les structures.*

## Haut-Rhin

Décentraliser des stages nationaux. Déplacer les formateurs et non plus les stagiaires.

# RAPPORT

Le problème est toujours au même stade pas de dialogue entre les structures.

Faire préciser ce que sont les stages premier et deuxième degré. Nouveau mode de mise en place des stages.

Attention à ne pas cibler les personnes.

Echange de formateurs avec d'autres régions que celles d'origine.

Il existe une lacune du mouvement pour la formation des trésoriers et des secrétaires.

Sur vingt personnes, quatre ont participé à un stage décentralisé. Ceux qui ont participé aux stages décentralisés sont plus aptes au stage de premier et deuxième degrés.

Faux débats entre les plus anciens et les nouveaux. Mieux vaut un stage décentralisé de vingt personnes qui ne connaissent pas le mouvement que trente dont dix qui connaissent tout. Toutes les structures ont été destinataires des brochures sur les stages décentralisés.

Plusieurs méthodes pour les stages nationaux, initialement réservés aux nouveaux mais pas obligatoirement. Effort de la structure nationale sur le financement des stages nationaux. Inscription de 850 francs et quelquefois pas de frais supportés par un autre organisme.

Volonté de la structure nationale pour aménager des stages (par exemple un stage décentralisé pour les structures qui n'ont pas la possibilité d'en mettre en place) en 1995.

## *Informations sur les stages en alcoologie*

Généralités et principe de fonctionnement. C'est un produit que vend Vie libre.

## *Plan de quatre ans*

Première année : les équipes de base.

Redéfinition de l'équipe de base, de la valeur de la carte rose.

## *Retour aux sources*

Moyens :

Journées d'étude avec des thèmes précis.

Stages décentralisés. Multiplication de ceux-ci.

Assemblée générale. Sa prépara-

tion est un moyen de retourner aux sources.

La formation est permanente et partout, elle doit être de qualité.

Les stages décentralisés, pourquoi ne pas les faire à deux niveaux :

1- Pour acquérir des connaissances  
2- Pour approfondir celles-ci.

Dans les structures : faire le point sur les besoins pour atteindre l'objectif.

Celui-ci peut être différent entre chaque structure, le retour aux sources, c'est aussi se «cadre» par rapport à la charte.

Faire une formation spécifique aux spécialités - responsable, trésorier, secrétaire - utiliser au maximum *Agir*, c'est un outil de travail.

Prendre en considération le public concerné, savoir le motiver.

Reprendre le stage sur la connaissance de la vie associative.

Apprendre le fonctionnement de Vie libre. Ne pas s'en éloigner pour bien percevoir les structures.

## **Commission partenaires sociaux**

Le mouvement a besoin des partenaires sociaux et eux ont besoin de nous. Ils réalisent un travail de l'intérieur, nous avons un vécu, nous allons dans la société, donc à l'extérieur. Le malade ou la personne guérie, nous l'aidons avec notre vécu. Beaucoup se marginalisent. Tout est à reconstruire.

Pour maintenir son abstinence, le malade alcoolique a besoin de construire une vie. On lui apporte l'amitié petit à petit. Il progresse. Il va grandir. Mais nous, nous avons besoin de stages ou de formation pour maintenir les malades alcooliques debout. Nous avons aussi besoin du relais des partenaires sociaux. Et souvent pour nous aider, leur appui est nécessaire. Nous remercions ceux qui travaillent avec nous.

Dans la discussion du groupe, certains points sont ressortis :

Quand le malade est en thérapie peut-être peut-on en plus du «avant - pendant - après» être aussi dedans, avec lui. Car certains sont isolés et ont besoin de parler.

Dans les secteurs de psychiatrie, nous rencontrons apparemment plus

de difficultés que dans les services de médecine générale. Certains pensent même que l'alcoolisme n'est pas une maladie. Nous disons aussi : «Le malade veut-il arrêter de boire ?» Peut-être que non, et de ce fait il va aller vers un médecin qui ne lui interdira pas.

On constate un manque de connaissance, donc faire connaître le mouvement. Les médias sont des partenaires efficaces. La presse, un excellent support.

Veiller que lors des visites en milieu hospitalier ou auprès des partenaires sociaux, les militants sachent de quoi ils parlent. Parler tous le même langage.

S'impliquer dans l'activité des autres associations ou d'autres structures ou organismes de santé. Faire connaître Vie libre à l'extérieur.

La société a un regard sur nous. Il faut être représentatif de Vie libre. Parfois notre action semble brusquer les travailleurs sociaux. Il faut agir vite, mais nous devons nous montrer tolérant. Peut-être d'abord aborder le dialogue et expliquer pourquoi il faut une action rapide.

La tolérance doit être le mot fort de nos actions. Laisser au malade la décision de son choix : médecin, hôpital, suivi extérieur, nous pensons que c'est déjà rendre le malade responsable. Ne pas l'obliger, l'accompagner, être à ses côtés, comme on sera à ses côtés après sa guérison. Il faut un respect mutuel.

Le temps ne compte pas, la maladie dure peu ou longtemps, c'est désespérant par moments. Il faut laisser, reprendre, recommencer, attendre le déclic. A Vie libre, on ne compte pas. On est à côté du malade, c'est le principal.

Inviter nos partenaires à des réunions. C'est une façon de faire connaître Vie libre et de montrer notre mouvement, son rôle, le bénévolat. Il faut être crédible aux yeux des partenaires sociaux. Nous avons des moyens de formation et d'information à notre disposition.

A Vie libre, où les militants sont des bénévoles, nous ne comptons pas le temps. Notre vécu fait que sa-  
vons agir rapidement. On évite par-

# DES COMMISSIONS

fois des drames, si on arrive à démontrer cela à nos interlocuteurs. Une grande avance se fera à leur niveau.

Agir avec les centres sociaux, surtout au niveau des sans-abri, avec les Restaurants du cœur ou avec d'autres organismes. Egalement à tous les échelons : entreprise ou autres, comme nous le demande la charte, avec la casquette Vie libre, de défense des malades.

Apporter le témoignage des sympathisants qui eux vivent bien avec peu d'alcool et montrer que nous, nous vivons bien sans alcool.

## Commission équipe de base

Le souhait émis par les membres de la commission *équipe de base* est que cette commission reste en place jusqu'au prochain conseil national et que les remontées que feront parvenir les membres, soient gérées par les animateurs de la commission.

Définition de l'équipe de base d'après la charte :

«Elle fonctionne avec cinq ou six personnes autour d'un malade, avec un responsable abstinent.»

Tout le monde peut faire partie d'une équipe de base : militant confirmé, abstinent volontaire, buveur en voie de guérison.

C'est une équipe d'amitié, de ressources et d'espoir. Elle est source de promotion pour le malade et les militants eux-mêmes.

Elle se fait ou se défait autour d'un malade et doit toujours comporter un membre du comité de section.

Les équipes de base se réunissent au minimum une fois par mois, dans le cadre du fonctionnement de la section.

Le fonctionnement ne peut pas être le même pour toutes les équipes : il faut s'adapter au milieu - rural ou urbain - où elles exercent leur action.

Lors de la reconnaissance d'une section, il est demandé à la présection d'avoir des équipes de base. Des militants ne savent pas ce qu'est une équipe de base.

A-t-on vraiment fonctionné comme

demande le questionnaire de reconnaissance ?

L'on se repose souvent sur les militants qui ne travaillent pas (retraités, chômeurs, malades...).

La disponibilité n'existe pas toujours, mais là où elle existe, les équipes fonctionnent bien.

Un comité de section sans équipe de base, cela ne devrait pas exister. En revanche, une équipe de base peut engendrer une présection.

Des comités départementaux ont déposé des interventions d'où il ressort que tous sont d'accord pour revoir le rôle des équipes de base, leur fonctionnement, leur composition et leur durée.

Il est indispensable de déterminer tous ensemble ce qu'est une équipe de base, ainsi nous parlerons tous le même langage au sein du mouvement que l'on soit du Sud ou du Nord, alsacien ou breton. Et bien sûr les autres !

## Commission Presse

La commission considère que **Libres** est un bon outil de communication vers l'extérieur du mouvement. Beaucoup de militants le donnent dans des hôpitaux, les centres d'hygiène alimentaire et d'alcoologie.

Des interventions font remarquer que certains articles ne sont pas assez préventifs. D'autres délégués de la commission ont débattu sur les points suivants :

- le travail d'érudition et le travail de réflexion d'une part ;
- les pages «loisirs» (mots croisés, recettes) que beaucoup veulent garder et d'autres préféreraient voir remplacées par des actions du mouvement.

Des propositions sont faites :

- Des campagnes d'abonnement organisées par les structures.
- Que la commission *formation* organise des sessions de formation pour les délégués à la communication (correspondants-diffuseurs).

- Etudier les conditions pour que le journal parvienne à tous les militants aussi bien au niveau des différentes

structures que du siège national.

Deux priorités sont définies :

- Que les témoignages ne reflètent pas uniquement la guérison, mais aussi le cheminement de la promotion.
- Que des actions exceptionnelles réalisées dans les structures du mouvement soient développées dans la rubrique «Sur tous les fronts».

En ce qui concerne **Agir**, la commission considère que c'est un très bon outil de travail interne. Elle remarque particulièrement :

- Le fait de pouvoir détacher les familles.
- La rubrique «Pratique»
- La rubrique «rôle de».

Un comité départemental fait remarquer que le journal devient de plus en plus généraliste et qu'il faudrait plus d'articles sur les effets de l'alcoolisme dans la société.

Des propositions sont avancées pour des articles sur :

- Des thèmes permettant de réaliser des carrefours dans les structures.
  - Le rôle des délégués à tous les niveaux (Comité de section, comité départemental, comité régional, et délégués nationaux à la région).
  - Les mandats et les modalités d'élection.
  - Les travaux du conseil d'administration et du comité national, en ce qui concerne les démarches auprès des médias et des ministères.
- Deux priorités sont définies :
- Des articles juridiques sur les affaires sociales avec commentaires et schémas.
  - Développer **Agir** et faire que tous les membres des comités de section soient abonnés à cet outil de formation.

## Commission prisons

En 1993 : 86 DVLP dans 45 prisons.

Présentation de l'action des délégués Vie libre-prisons (DVLP).

Nous allons voir les malades alcooliques en prison comme nous allons voir des malades alcooliques en milieu hospitalier. Les DVLP sont reconnus à part entière par toutes les structures du mouvement.

# RAPPORT DES COMMISSIONS

## Nos objectifs

Intensifier notre action en direction des malades alcooliques incarcérés à cause de l'alcool.

Faire prendre conscience dans nos sections, dans nos équipes de base de l'importance de l'accueil d'un malade alcoolique sortant de prison pour cheminer avec lui vers la guérison totale pour qu'il se réinsère dans la société.

Dans nos départements, créons des commissions départementales pour réfléchir à notre action avec un membre de chaque section afin de partager notre action de militants de Vie libre. Et réunir si possible en un comité régional tous les délégués Vie libre-prisons de la région. Tout ceci dans la droite ligne de la charte ; c'est-à-dire : l'Homme dans toute sa dimension. Nous interroger sur ce que nous faisons, sur ce que notre action apporte aux malades.

Nous demander si un détenu malade alcoolique peut se soigner en prison. Faire ceci en liaison avec les services socio-éducatifs dans la mesure d'une collaboration étroite possible.

Pour acquérir cette formation, deux sessions sont offertes aux militants qui auraient la «graine» de délégué Vie libre-prisons. Une personne capable d'aimer et d'être aimée. C'est indispensable pour être DVLP. Une session à Montry, une à Nîmes, ont réuni trente-deux participants. On peut s'aider aussi du guide pratique DVLP (12 francs) et du journal des détenus *Vie nouvelle* (40 francs).

## Nos projets

- La possibilité d'une plaquette pour le conseil national de 1994, avec des témoignages de détenus et des témoignages de délégués.

- Des questions pratiques pour des intervenants DVLP. Serait-il possible que le siège national prenne à sa charge l'édition de *Vie nouvelle*, du guide pratique et de la plaquette «Prisons» 1994 ? Il faut aussi penser aux DVLP dont les structures sont faibles financièrement.

Tout ceci pour aller comme le disait le Père Talvas, vers les plus exclus, les plus perdus, les plus démunis de notre société, dans un véritable esprit d'amitié et d'amour.

## Commission charte

Réaffirmer les grandes lignes de la charte en insistant toujours sur les notions suivantes :

mouvement populaire et familial; la guérison, la promotion et la formation;

intensifier les démarches avec les partenaires sociaux et médico-sociaux en faisant de la prévention et de la formation;

nous ne sommes pas un mouvement anti-alcool et acceptons les membres sympathisants;

mais il y a des buveurs à sauver, Vie libre continuera à lutter contre les causes;

l'alcool est une drogue, le chiffre de la population atteinte est plus important que pour les drogues dures;

l'abstinence totale est nécessaire pour la guérison d'où l'utilité de préciser les dangers des boissons dites sans alcool et la prise de certains médicaments;

établir un document pour 1994 qui traduise en objectif ces notions.

## Commission documentation

Une partie de la documentation devrait être éducatrice, préventive et source de questionnement; dans le style de l'affiche : «Alcool, brisons le silence.»

La documentation remise dans les lycées et les écoles doit être sous forme de bandes dessinées et adaptées à l'âge des élèves que nous rencontrons.

Les huit affichettes de prévention : modifier la couleur en évitant le fond noir.

Refaire des cartes postales.

Editer un document sur la confiance. Editer un catalogue reprenant les différentes documentations actuelles de notre mouvement.

Réaliser un questionnaire destiné aux médecins et au personnel paramédical leur présentant le mouvement et leur demander ce qu'ils attendent de nous.

Rééditer l'affiche à deux visages : une moitié - visage de la maladie, une moitié - visage de la guérison.

## Résultats des votes

### Election du

#### conseil d'administration

Votants : 1103

Exprimés : 1068

Abstentions : 2 blancs

Nuls : 33.

Jean-Claude BEL : 940

Maurice BRUNON : 906

Bernard DESMAREST : 1041

Daniel GILET : 829

Toussaint HERRAULT : 870

Janine LE SAYEC : 915

Jacques MAILLET : 969

Roland PHILIPPE : 953

Gérard POGU : 987.

### Election du bureau

#### du conseil d'administration

PRESIDENT NATIONAL : Daniel

GILET

VICE-PRESIDENT : Toussaint

HERRAULT

SECRETAIRE GENERAL :

Maurice BRUNON

SECRETAIRE GENERAL

ADJOINT : Jean-Claude BEL

TRESORIER : Roland PHILIPPE

TRESORIERE-ADJOINTE : Janine

LE SAYEC

### Membres :

Bernard DESMAREST

Jacques MAILLET

Gérard POGU.

### Rapports d'activités

#### et financier

Votants : 1103

Exprimés : 1071

Oui : 891

Non : 75

Abstentions : néant

Nuls : 105.

### Rapport d'orientation et

#### budget prévisionnel

Votants : 1103

Exprimés : 1054

Oui : 958

Non : 76

Abstentions: néant

Nuls : 20.

### Motion finale

Votants : 1103

Exprimés: 1054

Oui : 1014

Non : 24

Abstentions : néant

Nuls : 16.

A main levée : Prise en charge stage jeunes.

## DISCOURS DE LA DELEGATION BELGE

Tout d'abord, recevez le bonjour et les amitiés Vie libre de tous les amis belges. Il est bon je pense de situer le niveau d'extension de Vie libre en Belgique. Nous travaillons essentiellement dans le sud de la Belgique et plus précisément dans la province du Luxembourg, ce qui correspond plus au moins à un département chez nous.

Le mouvement compte 10 sections, 5 à 6 équipes de base. Nous fonctionnons avec un subside d'environ 21.000 francs. par an. Sur ces 21.000 francs, nous devons déjà en retirer 20.000 pour payer une partie du salaire de la seule personne que nous employons à temps plein. Tout le reste vient du privé que chaque section essaie de récolter : ventes des pin's, cartes vertes, demande ou service de clubs tels que le Lion's Club, collecte dans les églises, etc.

Tout ce qui se fait au niveau d'une section est financé par ses propres ressources, elle ne reçoit aucune aide du national. Par exemple, la campagne «Sois cool sans alcool» qui s'adresse aux 6<sup>e</sup> primaires, mise en place depuis 4 ans par la section d'Arlon, reprise par d'autres coûte pour Arlon un minimum de 20 à 25.000 F. par an.

Des appels nous en recevons beaucoup mais hélas comment faire pour y répondre quand on habite à 100 ou 200 km. Une fois passe encore, mais pour continuer le contact, développer une équipe de base dans ce coin là, c'est impossible. La même chose si nous voulons avoir des contacts avec les médecins et les services sociaux de la région.

Le problème est difficile mais je ne désespère pas de le résoudre et pour cela je pense qu'une collaboration entre nos deux mouvements serait bénéfique, et ici je lance la balle aux sections du

nord de la France : ne serait-il pas possible qu'au départ vous puissiez soutenir une action qui naîtrait près de la frontière ?

Tout n'est pas noir, bien au contraire. Je pense que le nombre de cartes roses va encore augmenter cette année, c'est donc que les membres travaillent sur le terrain et que le mouvement se fait connaître davantage.

Il existe un esprit d'équipe au niveau du conseil d'administration qui n'a pas envie de laisser tomber les bras. Il y a aussi un esprit d'ouverture au niveau des sections puisque deux sections Libramont et Arlon ont des contacts réguliers avec les sections de Thaon-les-Vosges et de Chaumont.

Une rencontre très fructueuse et qui redonne du tonus à tous les membres et un désir de collaboration partagé par le national français pour une collaboration plus étroite.

Donc si nous restons cantonnés à la province du Luxembourg, c'est qu'il y a des problèmes. Lesquels ? Que faire ?

Nous avons donc organisé l'année dernière à cette époque, une journée spéciale de réflexion sur l'avenir du mouvement. Durant cette journée, chacun a pu s'exprimer sur le mouvement et son fonctionnement. Des résultats de cette journée sont sortis deux axes :

1) Des choses à réaliser le plus vite possible, d'où la création d'une commission financière qui a pour but de trouver très rapidement des fonds nécessaires au fonctionnement du mouvement, et de préparer un dossier solide pour pouvoir se présenter en position de force devant les instances gouvernementales.

2) le deuxième axe est que fin 1993, le budget national soit clair et précis. Il a fallu pour cela, harmoniser les budgets des différentes sections, car chacune avait

sa façon de tenir sa comptabilité. Nous allons avoir une suite à cette journée. Elle aura lieu le mois prochain sur les sujets suivants : 1) bilan de l'année : voir si les objectifs décidés ont été réalisés. 2) que faut-il faire de plus, ou comment le faire ?

Un autre problème qui rend difficile notre extension : à part une personne, nous sommes tous bénévoles.

Comment : Cela demande discussion entre les deux conseils d'administration.

Pourquoi ; par exemple :

- pour être une force au niveau européen, au niveau des démarches, demandes de subsides...  
- par exemple, pour la raison citée plus haut, la création d'équipes de base ;

- pour être entendu et reconnu et j'aimerais qu'une toute première réalisation commune à nos deux mouvements soit l'envoi d'une lettre marquant notre étonnement de lire que la télévision belge a été condamnée par la Communauté européenne parce qu'elle ne diffusait aucune publicité pour les boissons alcoolisées de plus de 10°. Tout cela au nom de la libre concurrence.

Une dernière réflexion avant de terminer, cela me semble parfois mesquin d'entendre «rous-pé-ter» parce qu'on risque de devoir payer un peu plus certains services, ou parce que le national fait cela ou cela... Venez voir avec quels moyens nous travaillons !

Le message essentiel pour moi : ce que fait le national que ce soit le belge ou le français, il le fait pour le bien du mouvement, ce n'est jamais pour le démolir, mais c'est vrai que tout changement amène des inconvénients, il y a du bon et du moins bon, mais cela vaut la peine de voir par où penche la balance.

Merci de votre attention et je vous souhaite une bonne année Vie libre.

*La délégation belge*

## MOTION FINALE

Les 280 délégués et 23 jeunes, venus de toute la France, de Belgique, réunis lors de leur quarantième conseil national, les 23 et 24 octobre 1993 à la Pommeraye (Maine-et-Loire), représentant les membres du mouvement, solidaires des millions de victimes de l'alcoolisme à travers le pays, à travers l'Europe, et à travers le monde.

**Affirment** qu'il n'y a de *femmes, d'hommes libres* que lorsque sont garantis à la fois les libertés publiques, l'accès égal à l'instruction, *les droits économiques et sociaux essentiels au travail, au logement et à la santé.*

**Réaffirment** en choisissant comme thème de leur conseil national :

«**Ensemble, retrouvons nos racines**»,

la nécessité de revenir aux sources de la maladie, aux sources du militantisme en préservant ce qui fait leur identité : *l'authenticité, la solidarité, la fraternité, et l'honnêteté.*

**Estiment** que *le retour aux sources* passe par *l'équipe de base*, endroit privilégié pour l'écoute, les contacts, la compréhension, la tolérance, le respect, la discussion... C'est là que le malade prend conscience de sa maladie, retrouve la santé et la dignité, aspire à la «Soif de s'en sortir». Et, pour cela, il importe de se former et d'accepter des responsabilités.

**Affirment** que : «faire un retour aux sources», ce n'est pas tourner le dos à la modernité.

**Se réjouissent** que la motion «alcoolisme-maladie» s'officialise.

**Se demandent avec angoisse** si les nouvelles mesures prises en *défaveur* de la Sécurité sociale permettront aux malades les plus défavorisés du monde populaire de se soigner.

**Attirent l'attention des élus européens, nationaux, régionaux, départementaux, locaux, et des pouvoirs publics, sur une société à deux vitesses**, où l'argent-roi, et la disparition des valeurs dégradent rapidement les conditions de vie dans les villes et les campagnes. *Le chômage est un drame national.* Un jeune sur quatre est chômeur avant d'avoir travaillé. Et combien de jeunes et d'adultes vivent en situation précaire ?

Ces déplorables reculs des acquis sociaux amènent, particulièrement dans le monde populaire, une alcoolisation massive, une prise excessive de médicaments, d'antidépresseurs, voire de drogues. La progression de l'alcoolisation suit la courbe de la montée du nombre de chômeurs.

**Exigent** que les décrets d'application de la loi Evin (publicité des boissons alcoolisées) soient enfin signés.

### **Souhaitent**

- *qu'un vrai partenariat* vive entre Vie libre, la médecine, l'action sociale, et aussi, avec les organisations sociales, culturelles, économiques, familiales, syndicales et politiques.

- *que l'entreprise* s'ouvre aux valeurs de Vie libre.

**Proposent avec vigueur aux élus de la nation :**

- de prendre en compte les 14 propositions de prévention et d'aide à la guérison de l'alcoolisme mises au point par le mouvement Vie libre;

- de déclarer

- . la prévention de l'alcoolisme et la lutte contre les causes
- . la guérison et la réinsertion des malades alcooliques,

**priorité nationale.**

## CONCLUSIONS ET CLÔTURE

### Conclusions

Chers amis,

Notre quarantième conseil national touche à sa fin. Au nom du comité national, je vous remercie d'avoir contribué à sa réussite. Si je devais le qualifier, je dirais qu'il a été sérieux, unitaire et productif.

Sérieux et unitaires, nous l'avons été durant ces deux jours dans le respect des horaires, dans la tenue des débats et dans le respect de l'expression de chacun.

Oui, nous nous devons de développer dans l'ensemble des structures de Vie libre les conditions d'un réel débat qui permettent l'expression la plus large, le dialogue direct dans l'écoute attentive de chacun.

Mais il faut également que ces débats aboutissent à des décisions et des orientations. Et surtout, il faut que ces objectifs et orientations, une fois arrêtés, nous les mettions en oeuvre tous ensemble dans le dynamisme, l'amitié et l'unité.

Productif, ce conseil l'a été en particulier par votre important travail en commissions. La première étape de notre plan de quatre ans est lancée. Nous allons, à partir de nos valeurs, voir, réfléchir aux fonctionnements de nos structures de base. Mais pas seulement de nos structures, nous allons nous réapproprier les bases de notre action, ces bases définies par la charte de 1954.

Nous allons, tout au long de l'année 1994, vérifier si nos pratiques militantes permettent de mettre en oeuvre nos objectifs de guérison et de prévention dans la société telle quelle est aujourd'hui, tout en restant fidèles à nos originalités définies par André et Germaine.

En ouverture de ce conseil, Germaine dans son témoignage nous a parlé de son dialogue, de son regard sur un « clochard », avons-nous aujourd'hui le même regard sur les personnes, démunies et marginalisées ?

André et Germaine nous ont légué un extraordinaire héritage, un beau et grand mouvement. Il nous appartient de l'implanter, de le faire vivre partout où des malades, des familles souffrent de la maladie alcoolique.

Il nous appartient à tous, hommes, femmes, jeunes de mettre en avant nos originalités, en un mot, il nous faut continuer à le construire solide,

vigoureux et attrayant.

C'est cet objectif que nous nous sommes fixé. Ensemble, nous allons tracer les sillons « Vie libre » de l'an 2000 pour que notre société en décadence, notre société qui se cherche puisse devenir un grand champ dans lequel germent et grandissent nos valeurs : la dimension sacrée de toute personne humaine, l'amour, la solidarité, la fraternité.

Merci à chacun d'entre vous pour ces deux jours passés ensemble.

Je vous souhaite bon courage, bon retour, et transmettez à tous les militants de Vie libre de France, de Belgique et de Navarre, toute notre amitié.

**Maurice Brunon**  
Secrétaire général

### Clôture

Chers amis, chères amies,

Comme nous le disons souvent les bonnes choses et les bons moments ont hélas ! une fin. Il nous faut nous séparer, « cela n'est qu'un au revoir » ; Permettez-moi, au nom de l'équipe nationale, de remercier la direction et l'ensemble du personnel du Vaujou, qui ont permis que notre quarantième conseil national se tienne dans d'excellentes conditions d'accueil, d'hébergement, de restauration, le tout dans l'ambiance chaleureuse que nous leur connaissons.

Merci à tous nos amis de Vie libre du Maine-et-Loire - du Comité départemental et de la région - nul doute que nos amis Pogu, Javelot, Le Dréau, Chedotal, Simon le feront plus amplement après notre départ. Merci à nos amis salariés qui ont contribué aussi à la bonne tenue de ce conseil national dans l'amitié, la fraternité et la volonté d'aller de l'avant dans un esprit novateur.

Merci à nos amis belges qui ont pris toute leur place dans les travaux, souhaitons que nos contacts soient nombreux en 1994 et que nos sentiments d'amitié réciproques aillent au-delà de nos rencontres au conseil national.

Chers amis délégués, merci à vous pour votre sérieux ainsi qu'à vos structures pour la réussite de notre assemblée statutaire. Ensemble au coude à coude, chacune et chacun l'a compris, nous avons une mission,

car pour pouvoir donner beaucoup, il faut nous mettre en situation d'apprendre et de recevoir des autres, faire preuve d'humilité et de simplicité, favoriser l'apport individuel et collectif pour mieux développer la démocratie qui permet aussi de prendre les meilleures décisions et faire en sorte de les appliquer au mieux. Nous devons être audacieux pour notre mouvement, être ambitieux pour que les jeunes soient bien partie prenante de l'activité du mouvement et de leur activité propre, la commission nationale *jeunes* devra être constituée et devra fonctionner, elle devra être porteuse d'espoir, force de propositions à partir des remontées et des idées des groupes *jeunes* de France.

Les femmes aussi, en direct par la commission nationale avec tous les groupes *femmes*, avec un esprit constructif et qui devra compter dans l'avenir du mouvement. Et aussi que les femmes et les jeunes puissent bien entrer dans le panorama promotionnel.

Ensemble impulsions l'unité et l'amitié partout avec passion, rassemblons tout le potentiel qui fait Vie libre (femmes, hommes, jeunes).

Buveurs guéris, abstinentes volontaires, conjoints et sympathisants, et l'ensemble des salariés de notre mouvement pour écrire ensemble une nouvelle histoire d'amour.

A tous les niveaux, remettons-nous en question avec lucidité et enthousiasme pour pouvoir, nous regarder au fond des yeux et y voir Vie libre des années 2000 qui avance dans l'unité, la fraternité et le respect des différences.

Plus que jamais, nous devons être au coude à coude pour que Vie libre poursuive son chemin, fidèle à ses racines, à ses origines, à son histoire, à son identité et plus que jamais indépendant.

Cela dépend de nous, avec nos amis de Belgique, soyons la locomotive de cette Europe sociale que nous voulons de santé et de liberté. Appréhendons avec sérénité cette année 1994 et les années à venir. Un profond retour aux sources nous attend.

En attendant, l'équipe nationale vous souhaite un bon retour, une bonne activité, une bonne santé et vous adresse toute son amitié. Je déclare clos le quarantième conseil national de notre mouvement.

**Daniel Gilet**-Président national

40 ans de labour, 40 ans d'amour



Ensemble, retrouvons nos racines

40<sup>e</sup> conseil national  
La Pommeraye  
23-24 octobre 1993